

# Discours de Monsieur le Recteur de l'Université de Yaoundé I

Yaoundé, 28 octobre 2003

- M. le Ministre de l'Enseignement Supérieur,
- MM. les Ambassadeurs et représentants diplomatiques,
- M. le Secrétaire exécutif de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC),
- M. le Secrétaire Général de l'Association des Universités Africaines,
- Mme le Vice-Chancellor,
- MM. les Recteurs,
- MM les Directeurs Généraux des Institutions et Centres de Recherche de la zone CEMAC,
- M. le Directeur du Projet Régional PNUD sur le VIHISIDA et Développement,
- Honorables invités,
- Mesdames et Messieurs,

Succédant aux travaux de notre instance qui se sont déroulés tour à tour à Douala, Libreville et Malabo, c'est avec un réel plaisir que j'ai l'honneur de vous accueillir dans cette Salle des Actes de l'Université de Yaoundé I, à la faveur de l'ouverture des travaux de la 4ème session de la Conférence des Recteurs des pays membres de la zone CEMAC. Je me réjouis davantage de la tenue de cette concertation au sein de notre Institution, car il s'agit d'une session toute singulière qui, avec la participation des dirigeants des organismes de recherche de la sous-région et la présence du Secrétaire Général de l'Association des Universités Africaines, marque un tournant décisif dans le processus évolutif de notre auguste instance.

Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue à l'Université de Yaoundé I ainsi qu'un agréable séjour parmi nous. Je vous prie de recevoir le salut cordial et fraternel de vos collègues et amis, les enseignants-chercheurs de l'Université de Yaoundé I qui, par ma voix, vous accueillent dans la ferveur et l'hospitalité camerounaise.

Votre participation massive à cette assise signifie pour notre Institution en particulier et pour la communauté universitaire en général, le témoignage éloquent de votre attachement aux principes cardinaux qui gouvernent notre secteur d'activités. C'est au nom de ces traditions universitaires que nous nous sommes engagés à créer et à consolider un espace scientifique dans notre sous-région pour soutenir durablement son développement économique et assurer à nos populations un avenir meilleur. La mise en oeuvre de cette autre mission de l'Université passe par la fédération des intelligences, la constitution de synergies interactives entre les Universités et les organismes de recherche pour accroître les capacités institutionnelles de production scientifique de notre sous-région.

L'opérationnalisation de ce principe passerait alors entre autres, par le maillage de nos laboratoires avec les instituts et centres de recherche du Nord pour accéder aux structures de recherche de haut niveau et aux subventions extérieures, étant donné que la plupart de nos chercheurs éprouvent de grandes difficultés à financer leurs projets.

Mesdames et Messieurs,

Les récents mouvements internationaux qui se déploient sous l'effet de la mondialisation engendrent des mutations considérables dans tous les domaines de l'existence humaine, grâce à l'influence de plus en plus grandissante de la science et de la technologie dans notre vécu quotidien. Même la sphère économique se structure peu à peu à travers une production des biens qui devient tributaire de l'utilisation de la connaissance.

C'est dire que les Universités, en tant que pôles de création et de diffusion des savoirs, gèrent la forme la plus subtile du pouvoir humain sur son environnement. Ainsi, toute l'importance que revêt la Conférence des Recteurs de la zone CEMAC apparaît évidente. L'agencement de nos travaux qui se structurent en 10 points d'une densité indéniable, abordent des questions essentielles. C'est en quelque sorte une invitation pour les Universités à tirer profit d'une recherche mondiale, multidisciplinaire et interculturelle qui appelle une répartition équitable des produits de la recherche entre les nations, car la science doit se déployer dans la société et pour la société. C'est pourquoi nous devons orienter nos programmes de recherche en direction de la recherche-développement qui vise à trouver des solutions aux problèmes de développement de la nation et partant de la sous-région.

Mesdames et Messieurs,

Il apparaît majeur pour nos Universités de développer d'une part nos points communs et de préserver d'autre part nos différences culturelles qui font la richesse et la singularité de notre sous-région. L'éducation et la formation universitaires constituent une tâche interculturelle qui suggère de nouveaux mélanges.

La qualité des personnalités ici présentes présage d'un niveau des débats qui reflète assurément les aspirations d'une Afrique dynamique appelée à contribuer au progrès scientifique et à l'amélioration de la qualité de la vie de nos concitoyens.

Pour terminer, j'aimerais remercier tout particulièrement le Gouvernement de la République du Cameroun et le Ministre de l'Enseignement Supérieur d'une part et le Secrétariat Exécutif de la CEMAC d'autre part pour leur appui et leur soutien pour l'organisation de cette conférence.

En formulant enfin le voeu que nos travaux connaissent un plein succès et qu'ils fassent date, permettez-moi de vous souhaiter une fois de plus une chaleureuse et cordiale bienvenue au Cameroun et à l'Université de Yaoundé I.

Vive la Conférence des Recteurs des pays membres de la zone CEMAC !

Vive l'Université !

Vive le Cameroun

Je vous remercie.